

## Le souffle, πνεῦμα

Nombre d'occurrences évangéliques : Jean 24, Luc 36, Marc 23, Matthieu 19.

Le mot est très fréquent.

Verbe associé par la racine : πνέω, souffler (autre sens possible pour le Bailly : 'respirer').

Les deux lettres jointes πν sont à la racine des mots grecs concernant la respiration. Elles peuvent aussi concerner d'autres racines, comme le sommeil ὕπνος, mais c'est rare.

πνεῦμα est traduit par 'esprit' dans la Bible de Jérusalem et dans la traduction liturgique des évangiles, sauf rares exceptions (par ex 'âme'), mais jamais par 'souffle' (sauf omission).

Alors 'souffle' ou 'esprit' ? Le dictionnaire Bailly est net : C'est 'souffle'. Il ne mentionne 'esprit' qu'en quatrième sens, et précisément à cause des usages néo-testamentaires. Le dictionnaire ne fait alors que constater l'usage des traducteurs.

La tradition de traduire par 'esprit' a un poids considérable. On parle d'Esprit Saint, pas de Souffle Saint. C'est comme pour le mot 'Verbe' utilisé dans la prologue de St Jean, alors que partout ailleurs le mot grec est traduit par 'Parole' : C'est un monument qui s'est imposé.

Dans la perspective où nous sommes de choisir un seul mot pour traduire un mot grec, et de coller autant que possible au sens porté par le grec, un choix contraire à la tradition doit être motivé.

Quand on parle de souffle pour l'homme, on évoque sa respiration. Au sens figuré, le mot rejoint 'inspiration' (toujours le registre de la respiration), et peut signifier un dynamisme, une énergie.

Quand on passe au mot français 'esprit', bien qu'il contienne dans un autre ordre les lettres s-p-i-r, on change de registre. En effet, soit 'esprit' est un synonyme de 'âme', c'est à dire un principe immatériel vital, soit c'est l'univers de la pensée que l'on désigne aussi par le mot 'mental', ou 'activité intellectuelle'. Dans les deux cas, ce n'est plus le registre de la respiration. Néanmoins, l'esprit peut être considéré comme une manière d'échanger avec le monde et avec les autres. L'esprit dans lequel est réalisée une action, c'est son intention, ses principes. On rejoint un peu le sens figuré de 'souffle'.

En français, le mot 'esprit' fait partie du vocabulaire de la démonologie. En ce sens, il est préférable au mot 'souffle' dans les passages des évangiles où il en est question. Mais il n'y a pas de verbe français associé au mot 'esprit' comme πνέω est associé à πνεῦμα. Un verbe comme 'inspirer' ne peut pas être retenu pour traduire πνέω.

En latin, 'spiritus' contient à la fois les quatre lettres des mots français concernant la re-spir-ation, et à la fois il correspond mieux au mot 'esprit' qu'au mot 'souffle'. En anglais, 'spirit' est dans la même ligne.

Avec le mot πνεῦμα, nous sommes donc face à un glissement de sens qui s'opère déjà dans le grec où l'usage néo-testamentaire du mot semble dériver par rapport à son sens classique. Et ce glissement a été porté nettement plus loin en traduisant systématiquement ce mot par 'esprit', en perdant tout lien avec la respiration, alors que ce lien existe comme à la mort de Jésus. Chez Jean, dans l'entretien avec Nicodème (ch 3), le jeu entre les mots πνέω et πνεῦμα doit être gardé, or il est perdu si on traduit l'un par 'souffler' et l'autre par 'esprit'.

Le choix a été fait dès le début de traduire partout πνεῦμα par 'souffle'. Il a été réexaminé.

Après réexamen des occurrences du mot dans Matthieu et Jean, sont confirmés les choix suivants :

- N'avoir qu'un mot pour traduire toutes les occurrences, pour entendre son usage dans toutes ses acceptions et ne pas entrer dans une traduction arbitraire en fonction du contexte
- Garder le sens de base du mot. Non seulement c'est celui qui convient manifestement dans certains cas précis, mais c'est aussi un mot plus concret, plus incarné.

En grec, la catégorie de la pensée existe aussi, avec de nombreux mots. Une racine possible est celle de νοέω (comprendre) et tous les verbes avec un préfixe ajouté : μετανοέω, se convertir; εὐνοέω, être en bon esprit; κατανοέω, remarquer  
Les substantifs sont en -νοια  
ἄνοια, folie; διάνοια, esprit; μετάνοια, conversion

Quand le Deutéronome enjoint le croyant d'aimer Dieu 'de tout son coeur, de toute son âme et de tout son *esprit*' (Mt 22,37), là c'est bien διάνοια, esprit. Mais l'emploi de ce mot est rare : 4 fois dans tous les évangiles, dont 3 fois pour ce rappel du Deutéronome + Lc 1,51 (Magnificat) où Dieu disperse les cœurs superbes quant à *l'esprit*.

Si le grec a les moyens de signifier 'esprit' autrement qu'avec le mot πνεῦμα, il est encore plus justifié de traduire πνεῦμα par son sens de base.

La liberté reste à chacun de remplacer 'souffle' par 'esprit'. En particulier, quand il s'agit à l'évidence du Souffle Saint, ou Esprit Saint, une majuscule a été mise (sauf omission possible), alors que le mot πνεῦμα n'en a jamais en grec.